



La parole à Madame Annelaure FILIPPI

Directrice Générale des Services
Mairie Grosseto Prugna



Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Annelaure Filippi et je suis Directrice Générale des Services d'une collectivité de 3 500 habitants, qui monte à près de 30 000 habitants l'été. Je suis attachée principale et fonctionnaire territoriale depuis presque vingt ans. Au fil de ma carrière, j'ai travaillé dans plusieurs communes et intercommunalités, principalement sur des postes de direction, avec un cœur de missions orienté vers le juridique, les marchés publics et leur sécurisation. J'ai également des expériences auprès du CNFPT et des centres de gestion, notamment comme membre de jurys de concours (finances, marchés publics), et en accompagnement des secrétaires de mairie sur les questions juridiques, la commande publique ou les finances locales. En résumé, je travaille autour des finances publiques et de la commande publique depuis plus de vingt ans. Je connais Marco depuis longtemps. Je n'ai pas toujours pu le mettre en place dans les collectivités où je suis passée, mais chaque fois que c'était possible, ce fut un vrai plaisir de pouvoir s'appuyer dessus.

Depuis quand utilisez-vous Marco ?

Depuis le début de ma carrière, j'ai travaillé dans 5 ou 6 collectivités. Dans ma toute première, une petite commune très rurale, la rédaction des marchés publics reposait sur du copier-coller. On appelait la commune voisine pour récupérer un CCTP, un RC... En tant que juriste, cela me frustrait beaucoup. Mais c'était une petite collectivité, avec peu de moyens et peu de marchés : nous ne pouvions pas envisager un logiciel de rédaction. Ensuite, j'ai dirigé une intercommunalité rurale nouvellement regroupée, où les urgences étaient ailleurs (déchets, organisation des services...).

Là non plus, je n'ai pas pu déployer Marco, même si je savais déjà que je ne voulais plus travailler sans. C'est finalement en 2016, en arrivant dans une nouvelle collectivité avec une mission claire de sécurisation des procédures, que j'ai pu dire : «J'arrive... mais avec Marco !» Et ça a été un vrai bonheur. Par la suite, à chaque changement de collectivité, j'ai de nouveau demandé à travailler avec Marco.

Quels bénéfices retirez-vous de l'usage de Marco au quotidien ?

Grâce à Marco, on peut enfin sécuriser les procédures et sortir totalement du copier-coller, car les collectivités ont des besoins très spécifiques : pénalités, délais, clauses, formes administratives... Impossible de mutualiser ou de reprendre des pièces d'une collectivité à l'autre. Marco m'a offert : une conformité réglementaire robuste, des mises à jour régulières des modèles et formulaires, un réseau d'utilisateurs avec qui échanger, et, au même moment, l'arrivée de la dématérialisation, qui renforçait encore la sécurisation des pratiques. Aujourd'hui, les élus sont de plus en plus exposés juridiquement : sécuriser les marchés est devenu essentiel, car une mise en cause peut venir d'une simple erreur administrative. Marco contribue réellement à sécuriser les collectivités, notamment quand le contexte est tendu. Les agents ont trouvé l'outil facile, ludique, rassurant, même sans connaissance approfondie du droit des marchés publics. Je leur dis : «Vous n'avez pas besoin d'être expert pour rédiger un RC. Ayez confiance, Marco vous guide.» C'est devenu pour moi un véritable levier managérial : l'outil valorise les agents, les met en réussite, et leur permet de monter en compétences sans appréhension. Moi, cela me permet de déléguer davantage en toute sérénité.



La parole à Madame Annelaure FILIPPI

Directrice Générale des Services
Mairie Grosseto Prugna



Utilisez-vous Mia, l'intelligence artificielle de Marco ?

Oui, nous l'utilisons. Nous restons une petite collectivité, mais je m'intéresse énormément à l'IA et je suis convaincue qu'elle peut être un apport très favorable aux processus administratifs. Certains en ont peur, mais je pense qu'il va falloir apprendre à la dompter pour gagner en efficacité. J'apprécie beaucoup Mia : c'est, pour nous, une aide précieuse et un gain de temps.

Avez-vous des défis à venir ?

J'attends beaucoup des évolutions de l'IA, notamment pour la rédaction assistée des CCTP. Les petites communes ont rarement les moyens de s'offrir une maîtrise d'œuvre sur tous les dossiers, mais elles ont quand même besoin d'un minimum de contenu technique, même pour un simple trottoir. J'espère que l'IA permettra de renforcer leur autonomie sans risque. Beaucoup d'architectes maîtrisent mal les limites entre maîtrise d'œuvre publique et privée, ou entre MOE et AMO. Résultat : certaines petites collectivités confient, sans le vouloir, des missions partielles de maîtrise d'œuvre... ce qui fausse la mise en concurrence et peut avoir des conséquences juridiques lourdes pour les élus. C'est un vrai sujet de vigilance, où l'accompagnement et la clarté des documents sont essentiels.

J'attends aussi des évolutions du côté des clauses environnementales, mais en veillant à ce qu'elles restent réalistes pour les petites collectivités rurales. Ce qui est possible dans une grande structure ne l'est pas toujours dans une petite commune.

Un dernier mot pour la fin ?

J'apprécie énormément toute la dynamique autour de Marco : les formats LinkedIn, les Café Marco... Cela permet de faire une pause utile, de se nourrir intellectuellement et de rester connecté à l'actualité de la commande publique. Les infographies, les contenus pédagogiques : c'est vraiment très précieux.